

*Par Lynne Thomas et Jonathan Leape, CREFSA et Nils Bhinda et Matthew Martin, DFI*

Les flux de capitaux privés en Afrique ont augmenté de manière substantielle au cours des années 1990, et les opportunités d'investissements intra-régionaux se sont développées. La promotion des investissements transfrontaliers au sein de la région est un élément important des initiatives en faveur de l'intégration. Toutefois, la seule libéralisation du commerce et du contrôle des changes ne suffit pas à encourager une augmentation des flux de capitaux transfrontaliers. Des politiques au niveau macro-économique et micro-économique sont nécessaires afin de créer un contexte incitatif pour les investissements privés. Comprendre et réagir aux facteurs influant sur les décisions d'investissement sera crucial. Mais, pour bien comprendre les éléments déterminants des flux de capitaux étrangers, il est nécessaire de mettre en place des systèmes adéquats de collecte, compilation et diffusion de statistiques relatives aux mouvements de capitaux.

Ce document présente les résultats d'une étude et d'un projet de renforcement des capacités menés conjointement sur les flux de capitaux privés intra-régionaux en Afrique orientale et australe, coordonnés par Development Finance International et le Centre de recherche sur l'économie et les finances de l'Afrique australe (CREFSA) de la London School of Economics (LSE), et des équipes de fonctionnaires du Mozambique, d'Afrique du Sud, d'Ouganda, de Tanzanie, de Zambie et du Zimbabwe. Le projet a produit de nouvelles données sur les flux régionaux de capitaux, ainsi que sur les facteurs qui influencent les décisions d'investissement. Ce document résume les conclusions des recherches de chaque pays participant et élabore des recommandations méthodologiques et institutionnelles pour le développement futur des capacités de suivi et d'analyse des flux de capitaux privés.

[Flux de capitaux privés intrarégionaux en Afrique orientale et australe](#)